

## Messe du lundi 12 novembre 2018

Lundi de la 32<sup>e</sup> semaine du TO

→ En // du psaume est donnée la fin du chapitre 1 pour que dans la semaine nous lisions toute la Lettre à Tite

Première lecture (Tite 1, 1-9)

Etablis des Anciens comme je te l'ai commandé moi-même

→ Paul précise bien qui écrit cette lettre (« serviteur de Dieu » et « apôtre de Jésus-Christ ») ; et au service de quoi :

1. De la foi de ceux que Dieu a choisis
2. De la connaissance de la vérité.

<sup>1</sup>Paul, serviteur de Dieu, apôtre de Jésus Christ au service de la foi de ceux que Dieu a choisis et de la pleine connaissance de la vérité qui est en accord avec la piété.

→ « Ceux que Dieu a choisis » : Paul désigne là les membres de l'Église

<sup>2</sup>Nous avons l'espérance de la vie éternelle, promise depuis toujours par Dieu qui ne ment pas.

→ Paul rappelle que la vraie pitié mène à la vérité. Si je prie Dieu avec cœur, je ne vais pas dans l'erreur.

<sup>3</sup>Aux temps fixés, Il a manifesté Sa parole dans la proclamation de l'Évangile qui m'a été confiée par ordre de Dieu notre Sauveur.

→ La foi en la vie éternelle est déjà ancienne ; nouvelle, la foi en Jésus passe par la proclamation de l'évangile

<sup>4</sup>Je m'adresse à toi, Tite, mon véritable enfant selon la foi qui nous est commune : à toi, la grâce et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur.

<sup>5</sup>Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu finisses de tout organiser et que, dans chaque ville, tu établisses des Anciens comme je te l'ai commandé moi-même.

<sup>6</sup>L'Ancien doit être quelqu'un qui soit sans reproche, époux d'une seule femme, ayant des enfants qui soient croyants et ne soient pas accusés d'inconduite ou indisciplinés.

<sup>7</sup>Il faut en effet que le responsable de communauté soit sans reproche, puisqu'il est l'intendant de Dieu.

Il ne doit être ni arrogant, ni colérique, ni buveur, ni brutal, ni avide de profits malhonnêtes :

<sup>8</sup>mais il doit être accueillant, ami du bien, raisonnable, juste, saint, maître de lui.

→ L'Eglise ne vit que si elle est organisée => un « ancien » (un pasteur) dans chaque ville

<sup>9</sup>Il doit être attaché à la parole digne de foi, celle qui est conforme à la doctrine, pour être capable d'exhorter en donnant un enseignement solide, et aussi de réfuter les opposants.

→ Pour convaincre, il doit être sans reproche car sinon comment pourra-t-on le croire « intendant de Dieu » ?

– Parole du Seigneur.

→ Pas de reproches faciles sur sa famille, sur sa conduite...  
Et un attachement à la parole « digne de foi » (à la doctrine).

**Psaume** Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur

→ Du bon sens : pas d'Église sans doctrine. Et pas d'évangélisation possible si des reproches trop faciles dévalorisent les évangélisateurs.

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est Lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui Le cherchent !

Voici Jacob qui recherche Ta face !

**Fin du chapitre 1 de la Lettre à Tite**

<sup>10</sup>Car il y a beaucoup de réfractaires, des gens au discours inconsistant, des marchands d'illusion, surtout parmi ceux qui viennent du judaïsme.

<sup>11</sup>Il faut fermer la bouche à ces gens qui pour faire des profits malhonnêtes bouleversent des maisons entières, en enseignant ce qu'il ne faut pas.

<sup>12</sup>Car l'un d'entre eux, un de leurs prophètes, l'a bien dit : Créois toujours menteurs, mauvaises bêtes, gloutons fainéants ! <sup>13</sup>Ce témoignage est vrai. Pour cette raison,

réfute-les vigoureusement, afin qu'ils retrouvent la santé de la foi,

<sup>14</sup>au lieu de s'attacher à des récits légendaires du judaïsme et à des préceptes de gens qui se détournent de la vérité. <sup>15</sup>Tout est pur pour les purs ; mais pour ceux qui sont souillés et qui refusent de croire, rien n'est pur : leur intelligence, aussi bien que leur conscience, est souillée.

<sup>16</sup>Ils proclament qu'ils connaissent Dieu mais par leurs actes ils Le rejettent, abominables qu'ils sont, révoltés, totalement inaptes à faire le bien.

→ Tous les hommes appartiennent au Seigneur. Et ils attendent la Bonne Nouvelle, tous « ceux qui Le cherchent » ! Il faut montrer Jésus à tous ceux qui recherchent Sa « Face » !

## Acclamation (Ph 2, 15d.16a)

Alléluia. Alléluia.

**Vous brillez comme des astres dans l'univers  
en tenant ferme la parole de vie.**

Alléluia.

→ La 1<sup>ère</sup> lecture m'a frappé par son souci de réalisme et d'efficacité : pas de reproches faciles sur l'évangélisateur, et son discours doit être digne de foi, conforme à la doctrine

## Évangile (Lc 17, 1-6)

« Si sept fois par jour ton frère revient à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras »

Jésus disait à Ses disciples :

<sup>1</sup> « Il est inévitable que surviennent des scandales,

des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive !

<sup>2</sup> Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà.

→ L'évangile précise les enjeux : le plus grave c'est ce qui est occasion de « chute » (dans le péché) pour les « petits ».

→ Grave aussi, du coup, la faute de celui par qui le scandale arrive

<sup>3</sup> Prenez garde à vous-mêmes !

→ Scandale aussi de ne pas expliquer au frère qu'il est en train de pécher !

Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches, et, s'il se repente, pardonne-lui.

<sup>4</sup> Même si sept fois par jour il commet un péché contre toi,

et que sept fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras. »

En attendant, je réfléchis : qui attend de moi une demande de pardon ?

Si le péché de mon frère est contre moi, je me prépare à lui pardonner dès qu'il me le demandera

<sup>5</sup> Les Apôtres dirent au Seigneur :

« Augmente en nous la foi ! »

Pourquoi les apôtres demandent-ils plus de foi à Jésus maintenant ?

Ont-ils peur d'être « scandaleux » ? De ne pas réussir à pardonner ?

<sup>6</sup> Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jésus leur donne un repère étrange : j'aurai la foi le jour où je demande un miracle invraisemblable ?

Je crois que la Foi comme Lui je ne l'aurai que le jour où je serai face à Lui. En attendant, je creuse Sa Parole – pour la comprendre et la mettre en pratique – et je Le prie (louange, action de grâce, supplication), et je sais qu'à Le fréquenter ainsi grandit en moi ma confiance en Lui, donc ma Foi !

## COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Être une occasion de chute est un drame plus grave que chuter soi-même. Cette occasion de chute, appelée aussi scandale, est toute action ou parole qui conduit autrui à se retourner contre Dieu. Ce peut être un mauvais exemple donné, une blessure infligée à autrui, ou, pire, la perversion de la vérité en appelant bien ce qui est mal. À chaque fois, c'est le visage de Dieu qui est perverti. Nous faisons alors le jeu du tentateur, lui qui a su déformer le visage de Dieu auprès d'Adam et Ève jusqu'à distiller la défiance envers leur Créateur en leur cœur. Demandons à l'Esprit Saint de nous aider à discerner toute compromission en nous qui pourrait être occasion de chute pour autrui.

## **Commentaire Evangile au Quotidien**

Pape François (Audience générale 29/05/2013)

### **Augmenter notre foi en l'Église**

Aujourd'hui, je voudrais commencer une série de catéchèses sur le mystère de l'Église, mystère que nous vivons tous et dont nous faisons partie. Je voudrais le faire avec des expressions qui sont bien présentes dans les textes du Concile œcuménique Vatican II. La première catéchèse aujourd'hui : l'Église comme famille de Dieu... Le terme « Église » lui-même, du grec 'ekklēsia', signifie « convocation » : Dieu nous convoque, nous pousse à sortir de notre individualisme, de notre tendance à nous renfermer sur nous-mêmes et nous appelle à faire partie de sa famille...

Aujourd'hui encore, certains disent : « Le Christ, oui, l'Église, non. » Comme ceux qui disent : « Je crois en Dieu, mais pas dans les prêtres. » Mais c'est précisément l'Église qui nous donne le Christ et qui nous conduit à Dieu ; l'Église est la grande famille des enfants de Dieu. Certes, elle a aussi des aspects humains ; dans ceux qui la composent, pasteurs et fidèles, il y a des défauts, des imperfections, des péchés ; le Pape aussi en a et il en a beaucoup, mais ce qui est beau, c'est que quand nous nous rendons compte que nous sommes pécheurs, nous trouvons la miséricorde de Dieu, qui pardonne toujours. N'oubliez pas cela : Dieu pardonne toujours et Il nous accueille dans son amour de pardon et de miséricorde. Certains disent que le péché est une offense à Dieu, mais aussi une occasion d'humiliation pour se rendre compte qu'il y a autre chose de plus beau : la miséricorde de Dieu. Pensons-y.

Demandons-nous aujourd'hui : combien est-ce que j'aime l'Église ? Est-ce que je prie pour elle ? Est-ce que je me sens membre de la famille de l'Église ? Qu'est-ce que je fais pour qu'elle soit une communauté dans laquelle chacun se sente accueilli et compris, fasse l'expérience de la miséricorde et de l'amour de Dieu qui renouvellent la vie ?

La foi est un don et un acte qui nous concerne personnellement, mais Dieu nous appelle à vivre notre foi ensemble, comme famille, comme Église.

## **Méditation de La Croix**

Véronique Thiébaut (religieuse de l'Assomption)

L'évangile de Luc nous propose un appel en trois actes... Les deux premiers mettent en valeur un thème commun : la dépendance entre humains, leur solidarité dans le péché comme dans la miséricorde. Être une occasion de chute pour ses frères, les entraîner dans sa propre faiblesse, voilà le vrai scandale aux yeux de Jésus. On peut avoir en mémoire la question de Dieu à Caïn : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4). C'est la même question – résonnant comme un appel – qui habite le croyant osant une parole de vérité en direction de son prochain. Cette parole, cependant, ne peut être proférée si le désir de pardonner, le désir de voir le frère ou la sœur se relever n'est pas la source de motivation de celui qui parle. Les reproches qu'évoque le Christ ne sont pas des paroles spontanées, exprimant notre colère ou notre agacement du moment, aussi justifiés soient-ils... Elles ne sont pas destinées à enfoncer l'autre dans son erreur. Au contraire, elles sont le fruit d'un discernement, l'expression de la charité qui croit en l'autre : « Tu peux mieux faire... Tu peux sans cesse repartir... » L'inviter à la conversion est une manière de lui dire notre confiance. On comprend alors le lien entre les deux premiers paragraphes et le troisième : cette parole, adressée au frère pour l'aider à s'orienter de nouveau, à retrouver la direction évangélique, ne peut être qu'une parole de foi. Elle n'est possible que si je crois profondément et humblement que Dieu peut tout... dans le cœur de l'autre comme dans le mien.

## **Dans les visions de Maria Valtorta**

*MariedeNazareth.org*

Jésus, qui les précède d'une dizaine de mètres, se retourne, tel une ombre blanche dans la nuit : « Il n'y a pas de limite à l'amour et au pardon, non. Ni en Dieu, ni chez les vrais enfants de Dieu. Tant qu'il y a de la vie, il n'y a pas de limite. L'unique barrière à la venue du pardon et de l'amour, c'est la résistance impénitente du pécheur. Mais s'il se repente, il est toujours pardonné, même s'il venait à pécher non pas une, deux, trois fois par jour, mais davantage.

Vous aussi, vous péchez et vous voulez que Dieu vous pardonne. Vous allez Lui dire : " J'ai péché ! Remets-moi ma faute ", et le pardon vous est doux, comme il est doux à Dieu de pardonner. Vous n'êtes pas des dieux, par conséquent moins grave est l'offense que vous fait l'un de vos semblables qu'elle ne l'est à Celui qui n'est semblable à aucun autre. Ne le pensez-vous pas ? Pourtant, Dieu pardonne. Vous aussi, faites de même. Prenez garde à vous ! Veillez à ce que votre intransigeance ne vous porte pas tort, en provoquant l'intransigeance de Dieu envers vous.

Je l'ai déjà dit, mais je le répète : soyez miséricordieux pour obtenir miséricorde. Personne n'est assez exempt de péché pour pouvoir se montrer inexorable envers le pécheur. Regardez les poids qui pèsent sur votre propre cœur avant de voir ceux d'autrui. Enlevez d'abord les vôtres de votre âme, puis tournez-vous vers ceux des autres pour leur montrer, non pas la rigueur qui condamne, mais l'amour qui instruit et aide à se délivrer du mal. Pour pouvoir dire, sans que le pécheur vous impose silence : " Tu as péché envers Dieu et envers ton prochain ", il faut ne pas avoir péché ou du moins avoir réparé sa faute. Pour pouvoir dire à l'homme mortifié d'avoir péché : " Aie foi, Dieu pardonne à celui qui se repente " comme serviteurs de ce Dieu qui pardonne aux repentis, vous devez faire preuve de miséricorde dans le pardon.

Alors vous pourrez dire : " Vois-tu, pécheur repenti ? Moi, je pardonne tes fautes soixante-dix-sept fois sept fois parce que je suis le serviteur du Dieu qui pardonne un nombre incalculable de fois à celui qui se repente autant de fois de ses péchés. Imagine donc comme le Parfait te pardonne, si moi je sais pardonner, uniquement parce que je suis Son serviteur. Aie foi !" Voilà ce que vous devez pouvoir dire, non pas en paroles mais en actes : en pardonnant.

Si votre frère commet quelque faute, reprenez-le avec amour, et s'il se repente, pardonnez-lui. S'il a péché sept fois dès le commencement du jour et s'il vous dit sept fois : " Je me repens ", pardonnez-lui autant de fois. Avez-vous compris ? Me promettez-vous de le faire ? Me promettez-vous d'en avoir compassion pendant qu'il est au loin ? De m'aider à le guérir en vous maîtrisant, par esprit de sacrifice, quand il se trompe ? Ne voulez-vous pas m'aider à le sauver ? C'est votre frère d'âme, qui vient d'un unique Père, un frère de race qui vient d'un unique peuple, un frère de mission puisqu'il est apôtre comme vous. C'est donc trois fois que vous devez l'aimer. Si vous aviez dans votre famille un frère qui afflige votre père et fait parler de lui, ne chercheriez-vous pas à le corriger pour que votre père ne souffre plus et que les gens ne parlent plus de votre famille ? Alors ? Ne faites-vous pas partie d'une plus grande et plus sainte famille, dont le Père est Dieu et dont je suis l'Aîné ? Pourquoi donc ne voulez-vous pas consoler le Père et moi-même et nous aider à rendre bon le pauvre frère qui, croyez-le, n'est pas heureux d'être ainsi... »

Jésus implore anxieusement en faveur de l'apôtre si plein de défauts... Et il achève : « Je suis le grand Mendiant, et je vous demande l'obole la plus précieuse : les âmes. Moi, je vais à leur recherche, mais vous, vous devez m'aider... Rassasiez la faim de mon cœur qui cherche l'amour et ne le trouve qu'en trop peu de personnes. Car ceux qui ne tendent pas à la perfection sont pour moi autant de pains enlevés à ma faim spirituelle. Donnez des âmes à votre Maître affligé de ne pas être aimé et d'être incompris... »